

LES DEUX ENFANTS

INDifférence au laid berceau
 SENT-il régner comme un tyran
 SIFFlant qui ôte son morceau...
 BLoche mais comme son sang
 LIMoneux, c'est ce qu'il lui faut --
 l'Etée qui ranime l'enfant

puis il sort de ce moïse sensible un cri
 lucide qui rappelle le souci qu'on fuit...

IMbu de la vue du péché
 CONFESSÉ qui nuit à son coeur
 --SCIE qui détruit l'humain touché
 EN entrant comme une liqueur --
 CE petit veut l'esprit bouché

le lendemain un nouveau paraît - et je ris -
 qui apprend vite les règles fixes qu'on suit

Eclipse enlevant sa puissance
 GObelet rempli d'eau-de-vie
 TISSu de mensonges, non-sens,
 MENaçant le dieu mal servi

mais cet enfant est quelque chose
 ou il n'est rien du tout, rien du tout, rien

David Jaymes